

HA Kevin

Kevin :

Salut !

Léna :

Salut !

Kevin :

Tu vas bien ?

Léna :

Très bien merci et toi ?

Kevin :

Ça va super. Déjà je voulais te remercier d'avoir accepté ce petit entretien, je sais que c'est pas forcément un exercice évident et rien ne t'y obligeait donc merci beaucoup.

Léna :

Y'a aucun souci, j'ai déjà eu à faire ce genre de travail donc c'est ma manière de renvoyer la balle.

Kevin :

Et c'est vraiment trop cool de ta part. Bon, je sais que t'as pas trop le temps, donc je vais sûrement enchaîner les questions désolé, parce que j'en ai pas mal en stock. Bon du coup je vais quand même me présenter rapidement, je suis étudiant à l'université Gustave Eiffel en master Data Science et Société numérique, et on travaille actuellement sur un projet de recherche concernant les usages et les pratiques de ChatGPT par les étudiants. Et j'ai besoin de te prévenir que pour pouvoir retranscrire l'entretien, j'ai besoin de l'enregistrer, en sachant que l'entretien sera anonymisé. Donc est-ce que ça te va et est-ce que t'as potentiellement des questions ?

Léna :

Oui, pas de problème, et non pas de question particulière.

Kevin:

Ok parfait, pour commencer, est-ce que tu peux te présenter rapidement et nous parler de ton parcours universitaire ?

Léna :

Euh oui bien sûr, alors moi c'est Léna, j'ai 23 ans et je suis en Master Politiques Publiques à Sciences Po Paris. Avant ça, j'ai fait une prépa B/L à Lyon, donc avec une formation aussi bien en sciences sociales qu'en économie et aussi un peu de philosophie. Et ça m'a permis du coup d'intégrer Sciences Po où j'étudie tout ce qui est politiques publiques, le droit public, son application, ses enjeux, tout ça et notamment les questions liées au numérique que tu dois bien connaître aussi je suppose !

Kevin :

Oui ! On essaye en tout cas, et c'est un peu l'objectif de cet entretien, d'en apprendre plus sur comment les innovations numériques transforment nos usages. Bon t'es prête pour les questions ?

Léna :

Oui, avec plaisir.

Kevin :

Alors pour toi, comment définirais-tu ChatGPT et plus largement les intelligences artificielles ?

Léna :

J'irai dire que c'est un chat conversationnel qui permet de répondre à pleins de questions auxquelles on pourrait se poser, et souvent des questions bêtes d'ailleurs pour ma part. Pour être très honnête, je l'utilise pour à peu près tout et n'importe quoi, dès que j'ai une question j'ouvre ma petite appli et je lui pose la question.

Kevin :

Ok, et quelles sont les premières choses qui te viennent à l'esprit quand on parle de ChatGPT ?

Léna :

Le premier mot qui me vient en tête c'est assistant, ou outil. Ouais peut être plus outil. Autant avant je faisais beaucoup de recherche sur Google quand j'avais besoin de savoir un truc, autant là je sais que quoi que je puisse me demander, ChatGPT pourra me répondre. Alors, il pourra pas me répondre sur tout bien sûr, mais dans la majorité des cas ça marche super bien.

Kevin :

Ok très bien, je vois. Si je comprends bien, t'utilises pas mal ChatGPT mais est-ce que tu te souviens de quand et comment tu as découvert ChatGPT ?

Léna :

Je pense que j'en ai entendu parler dès sa sortie, ou alors tout au plus quelques semaines plus tard, mais c'était plus un usage récréatif que j'en faisais. C'est-à-dire que j'essayais de lui faire la conversation, de tester un peu les limites du truc, un peu comme tout le monde je suppose. Et je pense qu'il y a eu une sorte de switch au début de mon M1 où j'ai vraiment commencé à l'utiliser beaucoup plus et pour tout et n'importe quoi. Au départ, c'était surtout par curiosité et puis j'ai rapidement compris comme tous les autres qu'il pouvait clairement aider dans plein d'aspects différent que ce soit pour la prise de note, pour éclaircir un point sur lequel j'ai un doute, pour des définitions, bref pour vraiment plein plein de truc. J'ai même commencé à l'utiliser pour résumer des textes ou pour générer des plans de dissertation, ou pour corriger certaines parties de mes écrits. En fait c'est super pratique parce que c'est tellement rapide.

Kevin :

Donc tu l'as dit t'utilise beaucoup ChatGPT, mais tu dirais que tu l'utilises à quelle fréquence aussi bien pour tes études que dans ta vie quotidienne ?

Léna :

Je l'utilise quasiment tous les jours en fait. Pour les cours peut-être moins, je ne l'utilise que quand j'en ressens vraiment le besoin ou quand j'ai la flemme de lire un long texte. Mais sinon dans ma vie quotidienne c'est vraiment devenu mon petit génie qui a réponse à tout.

Kevin :

Ok, et de manière générale, comment décrirais-tu ta relation avec la technologie ?

Léna :

Tu veux dire comment je m'en sors avec la technologie ?

Kevin :

Oui, en gros de manière générale est-ce que tu te sens à l'aise avec la technologie, est-ce que t'as parfois du mal à comprendre le fonctionnement de certains outils, est-ce que tu te sens parfois dépassée, ce genre de chose.

Léna :

Ok je vois. Bah je pense que je suis encore un peu trop jeune pour être dépassée par les nouvelles technologies, donc je dirais pas que je suis perdue si on me donne, admettons un nouveau téléphone ou un ordi je saurai m'y retrouver. Après si on parle de ChatGPT, je pense que j'ai été super à l'aise avec l'outil dès le départ dans le sens où les chat conversationnel il y en avait déjà dans ce type sur internet. Je pense à un site qui s'appelait cleverbot et qui nous paraissait déjà super fort à l'époque, donc avec ChatGPT j'ai un peu l'impression de retrouver ça en version 6.0.

Kevin :

Ok, et est-ce que t'as dans le cadre de ta filière l'occasion d'utiliser des logiciels ? Pour te donner des exemples, nous on nous a montré pas mal d'outils notamment pour faciliter la rédaction d'un mémoire qu'on va devoir réaliser en fin d'année, avec des outils pour faire une bibliographie, pour faire des fiches de lecture. Donc est-ce que vous avez ça vous aussi ?

Léna :

En vérité, on doit un peu se débrouiller de notre côté. Avec mes potes de la promo on se partage souvent des sites qui peuvent aider mais sinon rien de vraiment officiel du côté de l'école.

Kevin :

Donc t'en as déjà un peu parlé mais aujourd'hui, pour quelle activité universitaire tu utilises majoritairement ChatGPT ? Ça peut être pour des révisions, pour de la rédaction, pour rechercher de l'information.

Léna :

Je l'utilise principalement pour structurer mes idées, reformuler certains passages de mes écrits et parfois vérifier ma compréhension d'un auteur ou d'une théorie. Je l'utilise aussi pour m'aider à rédiger des mails pro. Je l'utilise rarement pour rédiger directement mes travaux parce que c'est souvent pas super pertinent, et puis j'évite aussi. Mais sinon pour des petits devoirs ça m'arrive de l'utiliser en rédaction oui.

Kevin :

Pourquoi tu ressens ce besoin d'éviter de l'utiliser ?

Léna :

Déjà parce que j'aime écrire. Et puis je pense aussi que si je commençais à l'utiliser pour mes devoirs, je m'en sortirai plus. Et je me sentirai un peu coupable pour être franche, j'aurai l'impression de tricher.

Kevin :

Avant l'entretien, je t'avais demandé de m'envoyer certaines de tes conversations avec ChatGPT, est-ce que tu pourrais me parler de l'objectif et du contexte de ces sessions ?

Léna :

Oui, par exemple dans l'une des sessions que je t'avais envoyée, j'avais ce devoir sur l'impact du numérique dans la gestion publique, et là j'étais vraiment en galère pour clarifier certains passages hyper théoriques. Du coup, j'ai utilisé ChatGPT pour m'aider à remettre de l'ordre dans mes idées, genre pour reformuler des phrases qui portaient dans tous les

sens. C'était surtout pour me débloquer et avoir un autre point de vue quand je me sentais bloquée dans une seule manière de penser, tu vois ? Pour avoir une sorte d'avis extérieur et avoir d'autres pistes qui pourraient me débloquer.

Kevin :

Et du coup, est-ce que ça t'as vraiment aidé ? Est-ce qu'il a su répondre à tes attentes ?

Léna :

Oui totalement, en fait c'est assez compliqué de se tromper avec cet outil je trouve, dans le sens où même si la première réponse est pas pertinente, j'aurai juste à reformuler la question et à affiner ma demande en fonction de la réponse qu'il m'a donné pour tomber plus juste. Donc pour l'usage que j'en fais, oui ChatGPT répond clairement à mes attentes.

Kevin :

Ok super. Maintenant on va un peu plus parler de justement l'impact de ChatGPT sur ton travail universitaire et sur ton apprentissage.

Léna :

Hmm hmm

Kevin :

Comment tu dirais que ChatGPT a modifié ta façon de travailler ?

Léna :

Bah comme je t'ai dis, j'essaye d'éviter un maximum de me reposer complètement dessus pour faire mes devoirs, mais il faut avouer que ça a quand même beaucoup changé ma manière de travailler. Déjà rien que sur ma manière de m'organiser, avant j'essayais d'être super prévoyante et de m'y prendre à l'avance sur mes rendus pour être tranquille en voyant la deadline arriver, et là avec ChatGPT je me rend compte que j'ai tendance à être plus à la cool. En mode, ça va je sais que j'aurai le temps de tout rendre en temps et en heure. Après au niveau peut être de la qualité de mon travail, je pense pas que ça ait tant modifié mon travail que ça, en tout cas dans le fond. Parce que derrière c'est toujours moi

qui réfléchit et qui dirige mon devoir, mais peut être que dans la forme ça a eu un impact sur ma manière d'exprimer mes idées.

Kevin :

Donc tu dirais que ça t'aide principalement à gagner du temps et pas forcément à améliorer la qualité de ton travail dans un sens ?

Léna :

Oui c'est un petit peu l'idée. En fait, c'est un gain de temps incroyable d'utiliser ChatGPT pour des tâches un peu ingrates et hyper chronophages. Ce qui te prendrait trente minutes à faire, il te le fait en quelques secondes et sûrement mieux que ce que t'aurais toi-même fait. Donc y'a pas photo, ça serait bête de s'en priver.

Kevin :

J'aimerais revenir un peu plus sur ton organisation. Sur comment tu planifie ton travail. Est-ce que ChatGPT a tant que ça modifié ta manière d'organiser ton travail ?

Léna :

Oui ça a clairement joué dans ma manière d'appréhender le travail, et pas forcément du bon côté de la chose. Ça m'a clairement rendue plus flemmarde.

Kevin :

Ensuite j'aurais des questions sur les potentielles limites que t'aurais rencontrées pendant ton utilisation. Est-ce que tu as déjà eu des difficultés ou des moments de frustration qui te viennent en tête lors de tes sessions avec ChatGPT, et est-ce que t'aurais des exemples ?

Léna :

Ah ouais, y'a eu des moments où ça m'a un peu embêtée. Par exemple, pour un devoir sur la gouvernance numérique, j'essayais d'explorer des concepts spécifiques d'un auteur, mais ChatGPT me donnait des réponses trop générales, un peu bancales parfois. C'est là que je me suis rendu compte que si je mets juste mes questions de manière trop simple, j'obtiens des réponses qui manquent clairement de profondeur. C'est pas forcément une grosse frustration, mais t'es un peu obligé de travailler encore par-dessus pour que ça ait

du sens. Et puis, parfois il mélangeait des concepts ou simplifiait trop les idées, du coup c'est compliqué de faire une bonne argumentation. Globalement, c'est utile pour gagner du temps, mais c'est limité quand il faut approfondir des sujets un peu complexes.

Kevin :

Et est-ce que tu as l'impression que ChatGPT t'aide à mieux comprendre certains sujets que vous abordez en cours ?

Léna :

Franchement, ça dépend des sujets. Pour des trucs assez simples ou des révisions de base, ouais, ça aide plutôt bien. Genre, ça me permet de vérifier un concept, d'avoir une explication rapide d'un point et de le résumer. Par contre, pour des trucs un peu plus profonds, si j'ai pas compris par exemple une théorie complexe en cours, là ça devient plus compliqué. ChatGPT va me donner une explication simplifiée, mais parfois c'est pas assez détaillé ou ça manque de contexte pour vraiment piger les nuances. Donc, oui, ça aide à un certain niveau, mais pareil ça a ses limites.

Kevin :

Tu t'étais exprimée sur le fait qu'utiliser ChatGPT avait clairement repoussé ton planning de travail et que tu t'y prenais plus tardivement pour faire tes devoirs mais est-ce que tu dirais du coup que ça a affecté ton niveau de stress lié aux deadlines ?

Léna :

En fait, c'est un peu mitigé. Genre, je me sens parfois plus relax parce que je sais que j'ai ChatGPT sous la main pour m'aider quand je m'y prends tard et finir à temps. Par contre, ça m'est déjà arrivé de commencer un devoir vraiment à la dernière minute et de me retrouver avec un stress de ouf quand je vois la deadline arriver. Donc ça peut alléger la pression, mais faut quand même faire gaffe à pas trop repousser le taf sous prétexte que ChatGPT te facilitera le travail.

Kevin :

Tu avais un petit peu évoqué le fait que tu devais repasser sur les réponses de ChatGPT pour compléter le travail qui était parfois incomplet ou trop superficiel, mais est-ce que



t'aurais une technique justement pour vérifier, compléter ou critiquer les informations fournies par ChatGPT ?

Léna :

En fait, dès que je reçois une réponse de ChatGPT qui me paraît un peu à plat ou incomplète, j'essaye de les recouper avec mes notes de cours et les bibliographies qu'on nous a données. Genre, je fais une petite recherche rapide sur Google Scholar ou je consulte les ouvrages de référence qu'on a étudiés pour que ça soit plus pertinent. Parfois, j'en discute même avec des potes pour voir s'ils perçoivent la même chose.

Kevin :

Comment tu évaluerais ta manière d'interagir avec ChatGPT par exemple dans les formulations de tes demandes.

Léna :

Bah, je pense que j'essaie de rester simple et claire quand je pose mes questions à ChatGPT. J'essaie de formuler mes demandes de façon assez directe, en me concentrant sur l'essentiel. Au début, j'étais super spontanée, je posais des questions assez larges et parfois j'obtenais des réponses trop génériques. Et maintenant, j'essaie d'être un peu plus précise, surtout quand c'est pour des trucs compliqués, mais c'est encore en mode expérimentation si je vois qu'une demande donne un résultat pourris, je change de formulation jusqu'à avoir quelque chose de correct.

Kevin :

Ok je vois. Ça t'es déjà arrivé de modifier ton approche sur un sujet ou ta méthode de travail en fonction de ce que te répond ChatGPT ?

Léna :

Ouais, ça m'est arrivé, surtout quand je bloquais sur un truc. Par exemple, sur le travail dont je t'avais parlé plus tôt sur la gouvernance, je sentais que je commençais à avoir une vision assez rigide de mon plan, mais en discutant avec ChatGPT j'ai abordé les choses différemment en fonction des idées qu'il m'a donné. Genre j'ai vu certaines perspectives que j'avais pas envisagées, du coup, j'ai réajusté ma méthode et mon rendu. Mais je te

dirais que c'est jamais un basculement complet, c'est juste que ça m'aide à voir sous un autre angle.

Kevin :

Puisque ChatGPT est dispo à chaque instant et qu'il peut te répondre sur n'importe quel sujet, est-ce que tu penses que ChatGPT remplit ce rôle introuvable ailleurs d'accompagnateur ?

Léna :

Pour moi, c'est évident que c'est super pratique, genre t'as toujours un coup de main dispo quand tu galères sur un point. Mais bon, je le vois plutôt comme un outil d'appoint, c'est pas un accompagnateur à part entière, tu vois ? Si je prends mon cas, j'ai déjà eu des travaux dirigés où on avait des accompagnateurs désignés et je trouve que ça reste et que ça va rester irremplaçable. Sans même parler de la qualité des conseils et de l'accompagnement en lui-même, le fait d'avoir un échange avec une vraie personne compétente sur le sujet, ça n'a rien à voir avec le fait de discuter tout seul devant son écran avec une IA. Y'a vraiment pas la même idée d'échange derrière, il répond juste à tes questions. Donc c'est sympas quand t'as des questions, mais quand t'as besoin de te faire un peu guider c'est mort, c'est pas la même qu'une vraie discussion avec un prof ou un mentor qui peut te pousser plus loin dans ta réflexion et te poser les bonnes questions.

Kevin :

Ouais, ça paraît logique. Mais du coup est-ce que tu penses que ça peut créer une sorte d'inégalité entre ceux qui utilisent ChatGPT et ceux qui ne l'utilisent pas ?

Léna :

Ouais, je pense que ça peut créer une inégalité dans une certaine mesure. Genre, si t'as toujours ChatGPT à portée de main pour t'aider à structurer tes idées ou à gagner du temps, t'as un avantage sur ceux qui ne l'utilisent pas ou qui savent pas comment s'en servir correctement. Mais bon, tout dépend vraiment de la manière dont on l'exploite. Perso, j'essaie de l'utiliser comme un outil complémentaire et pas comme une béquille totale. Après, c'est pas forcément une question de "tricher", mais c'est sûr que ça peut créer un écart en termes d'efficacité et de rapidité.

Kevin :

Oui et puis même au niveau du stress, tu l'avais dis mais ça peut aussi jouer dans ta gestion du stress en vue d'un rendu par exemple.

Léna :

Oui de fou. Après personnellement j'ai toujours été une grande stressée de la vie donc niveau stress ça a pas tant bougé pour moi haha.

Kevin :

Et est-ce que tu ressens parfois une certaine dépendance envers ChatGPT d'un point de vue des études ? Parfois, j'ai vraiment l'impression de l'utiliser à outrance et ça me prend limite plus de temps de lui formuler ma demande que de faire le truc par moi même.

Léna :

Franchement, oui, ça m'arrive parfois. Genre, des fois je me rends compte que j'utilise ChatGPT plus souvent que je ne devrais, juste parce que c'est rapide et pratique. Tu sais, dans les moments où t'as la flemme ou quand t'es pressée ça devient un réflexe, je me dis "je vais lui poser la question" au lieu de chercher moi-même l'info et de passer du temps à chercher ça sur Google ou dans des articles. Après je fais de mon mieux pour garder ça sous contrôle, mais faut pas se mentir hein, ça donne envie de l'utiliser tout le temps.

Kevin :

Donc ça va t'es pas encore pleinement dépendante de ChatGPT, parce que je sais que certaines personnes seraient complètement perdues si on leur enlevait ça.

Léna : Ah mais oui c'est sûr, j'en connais beaucoup des gens qui font absolument tout avec ça. Mais rien que par acquis de conscience, j'aime bien faire les choses par moi même quand c'est pas juste une tâche hyper rébarbative en tout cas. Sinon j'ai aucune peine dans ces cas là haha.

Kevin :

Oui exactement, et puis c'est un outil avant tout. Pourquoi utiliser un tournevis manuel quand tu peux utiliser un tournevis électrique ?

Léna :

C'est ça, dans le fond je pense vraiment pas qu'utiliser ChatGPT soit si problématique que ça, c'est surtout l'utilisation qu'on va en faire à long terme qui va peut être poser des soucis.

Kevin :

Et justement tu penses que ton utilisation de l'IA dans le cadre de l'univ est toujours justifiée ou est-ce que tu penses que tu pourrais parfois faire sans mais que tu t'obstine à quand même l'utiliser par flemme ou par habitude ?

Léna :

Honnêtement, parfois je me dis que je pourrais me passer de ChatGPT, surtout quand j'ai certaines tâches où je sais que je pourrais m'en sortir sans l'outil. Mais, c'est un peu comme une habitude maintenant — dès que j'ai un doute ou que je dois rédiger quelque chose, je me tourne directement vers l'outil parce que ça va plus vite et c'est plus facile. Du coup, ouais, je pense que parfois c'est un peu par flemme ou par confort plus qu'une nécessité réelle. Mais en même temps, ça me fait gagner du temps et de l'énergie, donc au final, ça reste bénéf.

Kevin :

Ok, et concernant les profs ? Ils sont au courant que vous utilisez ChatGPT pour leurs matières ? Ils vous en ont déjà parlé ou pas du tout ?

Léna : Bah écoute, pour moi ça dépend vraiment du prof et de son délire sur le sujet. Y'en a qui sont grave au courant et qui en parlent même en cours. Genre, t'as un prof de politique numérique qui te sort des phrases du style « vas-y, si t'es à la bourre, utilise ChatGPT pour structurer ton texte » Ces profs-là, ils sont assez chill et ils voient l'outil comme un coup de main de plus. Moi, j'ai eu un prof qui a carrément fait un mini débat sur l'IA en début de semestre, en mode « c'est cool d'expérimenter, mais faites gaffe à pas en abuser ». Ça te laisse l'impression que c'est normal d'utiliser l'outil, tant que tu montres que t'as bossé en plus. En vrai, c'est un peu le grand écart, dans ma promo, certains se foutent de l'outil et l'utilisent à fond parce qu'ils savent que leur prof est super relax à ce sujet, alors qu'en y'en a plein d'autres qui sont carrés et qui préfèrent bosser sans tricher entre guillemets avec les

IA. Moi, j'avoue, j'essaie de m'adapter selon le prof et le contexte, si je sens que le prof est ouvert et curieux sur le sujet, je me lâche un peu plus sur ChatGPT pour me débloquer ou travailler plus rapidement. Mais si je sens que c'est un prof qui fait assez gaffe à ces questions, j'essaie de tout faire moi-même, côté rédaction en tout cas. En fait, ce qui est marrant, c'est que ça crée une sorte de dilemme entre ceux qui se disent « vas-y, profite, c'est l'ère du digital » et ceux qui restent sur du travail à l'ancienne, avec toutes leurs notes et leur réflexion personnelle. Mais ouais, je pense que la plupart des profs le savent et que ça fait partie du jeu même si ... En vrai de vrai c'est pas l'idéal.

Kevin :

Pas l'idéal dans le sens où tu sens que c'est pas bon pour ton apprentissage ?

Léna :

Bah oui, fin je sens que c'est choisir la solution de facilité. En dehors de tout ce qui est recherche d'info à la limite, je trouve que c'est vraiment pas se faire un cadeau de dépendre autant de ChatGPT. Bon y'a peu de chance que ça arrive, mais imagine demain, il disparaît, comment tu fais ? Et après c'est toute la question de savoir si c'est juste pas dans la continuité des évolutions technologique et que quoi qu'on en pense et qu'on le veuille ou non, ça va devenir la norme d'utiliser ChatGPT, même au taf.

Kevin :

C'est vrai et puis je sais pas ce que t'en pense mais ça pose aussi des questions d'éthique d'utiliser ChatGPT. Parce que dans les faits quand tu rend un travail fait avec, c'est pas toi qui l'a fait. Donc par honnêteté intellectuelle, est-ce qu'il faudrait penser à le citer quand on utilise l'IA. Comment tu te situes par rapport à ça ?

Léna :

Ouais c'est intéressant, bah écoute, moi j'ai jamais cité quand j'utilisais ChatGPT mais je pense que ça dépend vraiment de comment tu te sers de ChatGPT. Genre, si tu l'utilises juste pour reformuler tes idées ou pour te débloquer sur une formulation qui te coince, c'est juste un outil comme un autre au final ? Dans ce cas, je ne verrai pas vraiment l'intérêt de le citer, parce que c'est un peu comme utiliser un dictionnaire ou un moteur de recherche tu vois, ça serait bizarre je trouve. Par contre, si tu commences à intégrer directement des

parties de texte généré par l'IA dans ton travail sans rien toucher, bon c'est un peu différent. Après en tant qu'étudiante, c'est pas à moi de trancher la question, moi du temps qu'on me dise pas explicitement que je dois le faire, je vais pas chercher à me tirer une balle dans le pied quoi. Et en plus perso, j'essaie toujours de retravailler et de personnaliser ce que ChatGPT me propose pour que ça colle vraiment à ma façon de penser donc c'est jamais purement et bêtement du copié-collé.

Kevin :

Ok super. On sait que ChatGPT fait gagner énormément de temps dans ton travail, mais je sais aussi que moi personnellement, le fait de passer du temps sur un exercice, de chercher à comprendre, à rater, à réessayer, etc, c'est ce qui permet de faire apprendre quelque chose. Donc est-ce que ce gain de temps justement n'est pas parfois un obstacle à ton apprentissage ? T'en penses quoi toi ?

Léna :

Hmm ouais c'est une bonne question en fait. C'est vrai qu'en utilisant ChatGPT, tu gagnes vraiment vachement de temps après, genre est-ce que je prends assez de temps pour vraiment comprendre les choses ou bien je me repose trop sur l'outil pour me dépêcher de finir mon travail ? En vrai je dirais que par moments, je me rends compte que je suis un peu trop speed, j'utilise l'IA pour m'en sortir vite et je me rends pas forcément compte si tout est bien maîtrisé. En fait, c'est un peu la double tranchant. J'ai eu des moments où acheter du temps avec ChatGPT m'a permis de me concentrer sur d'autres aspects du devoir, mais parfois, ça peut m'empêcher de vraiment m'investir dans la réflexion pour creuser un sujet plus en profondeur. Par exemple, quand je relis un texte après avoir utilisé ChatGPT, je réalise que, ok, j'ai organisé mes idées plus vite, mais est-ce que j'ai vraiment pris le temps de me poser toutes les questions nécessaires pour approfondir ma pensée ? C'est là que je pense que ça peut être un frein à l'apprentissage. Donc ouais, et d'un autre côté, ça dépend aussi des matières. Si je suis sur des choses super techniques ou que la deadline est proche, je sais que ChatGPT va me faire gagner énormément de temps. Mais, si c'est un truc où j'ai plus de liberté ou de temps pour creuser un sujet, là j'essaie vraiment de minimiser ma dépendance et de pas trop utiliser l'outil, histoire de pas passer à côté d'une vraie réflexion. Donc oui dans mon cas personnel j'ai déjà eu cette réflexion c'est clair.

Kevin :

Ok, oui je pense que beaucoup passent par cette même réflexion, c'est clair.

Léna :

Et oui et c'est surtout qu'à force de l'utiliser tu te rends compte aussi que ça change beaucoup ta manière de travailler.

Kevin :

Et justement, est-ce que tu dirais qu'il joue un rôle important dans ta compréhension et ta capacité à comprendre les attentes de tes projets à l'école ?

Léna :

Euh ouais, je crois que je l'ai déjà un peu dit mais souvent ça m'arrive de l'utiliser pour structurer le sujet. Donc ça joue un rôle pas mal dans ma compréhension des projets. En fait, ce que j'aime avec ChatGPT, c'est que quand j'ai un doute sur une consigne, ou un concept clé dans un projet, ça me permet de creuser un peu, d'avoir des explications plus personnalisées, plus simples ou juste de reformuler ce que je comprends moyen. Par exemple, un projet où je suis assez paumée sur les critères d'évaluation ou les objectifs, je peux demander à ChatGPT, et ça me permet de mettre un peu de clair dans mes idées et ce que je dois faire, je pense c'est aussi un moyen de formaliser le tout dans le sens où j'ai une structure, des idées qui sont posées sur papier, fin non pas sur papier mais tu vois ce que je veux dire. Mais bon, ça reste secondaire. C'est pas lui qui me dit exactement ce que je dois faire ou comment aborder une analyse spécifique à la fin, c'est toujours moi qui doit prendre les décisions et interpréter ces infos pour vraiment cerner l'objectif du projet, sinon concrètement ça sert à rien de faire ce que je fais. Mais sinon, je trouve ça vraiment utile pour clarifier des blocages, mais ça reste une aide sur le côté.

Kevin :

Est-ce que tu penses qu'il y a certains devoirs pour lesquels c'est peut-être plus justifié, plus légitime d'utiliser ChatGPT alors que d'autres non ?

Léna :

Oui bah ça va surtout dépendre de la nature du travail qu'il faut étaler. Genre, pour certains travaux où c'est surtout une question de structure ou de mise en forme, par exemple je sais pas, pour trouver un plan ou reformuler des phrases, je trouve que c'est super justifié de l'utiliser. Après pour les devoirs où on doit montrer une vraie réflexion personnelle ou une analyse critique, là c'est plus compliqué de l'utiliser je trouve. Dans ce genre de cas, on attend vraiment de toi une réflexion pour voir comment tu argumentes et comment tu construis ta propre pensée. Donc le fait d'utiliser ChatGPT serait un peu contre-productif quoi.

Kevin :

Et du coup tu dirais justement qu'utiliser ChatGPT pour les devoirs de restructuration ou de formulation c'est dans un sens plus acceptable que les devoirs où faut une analyse personnelle ?

Léna :

Hmm après c'est pas à moi de décider ce qui est acceptable ou non tu vois, moi je considère qu'utiliser ChatGPT là où on essaye de te faire apprendre à avoir une réflexion, c'est contre-productif après ça veut pas dire que c'est inacceptable, c'est une question de choix. Si tu penses que même sans ChatGPT t'aurais été capable de faire le devoir et que c'est juste une question de gagner du temps, bah grand bien te fasse. De toute façon il est là aujourd'hui, il sera encore là demain donc autant exploiter ça au max dans un sens.

Kevin :

T'évoques un peu l'aspect moral d'utiliser ou non ChatGPT et que y'a un choix à faire en tant qu'étudiant sur ça. Tu ressens souvent cette espèce de dilemme moral ?

Léna :

Franchement, ouais, c'est un vrai dilemme moral pour moi. Mais je pense même qu'il y a un double dilemme. Y'a un premier dilemme qui est celui de l'honnêteté intellectuelle de présenter un travail qui n'est pas vraiment le tien, et y'a un deuxième dilemme qui est plus envers toi-même. Genre moi je me sentirai un peu mal de faire un travail complet avec ChatGPT alors que tous les autres font sans, j'ai l'impression de pas jouer le jeu. Et même côté apprentissage, en utilisant ChatGPT tu sais que c'est pas le plus bénéfique pour ton



apprentissage donc tu fais une sorte de sacrifice. Tu sacrifies une qualité d'apprentissage pour gagner du temps. Bon après ce temps on pourrait dire que tu pourrais l'utiliser pour apprendre d'autres choses ou pour approfondir tes cours mais on sait tous que personne fait ça. Donc ouais pour moi choisir de l'utiliser c'est choisir la facilité dans un sens, et c'est limite si je me sens mal après. Après là j'en fais des caisses, je suis pas là à me morfondre après l'avoir utilisé mais y'a un peu de ça en vrai.

Kevin :

Ok ouais c'est très clair. On arrive vers la fin de l'entretien mais avant de conclure et de te libérer j'aurai des dernières questions sur ce que tu penses de l'avenir de ChatGPT. Comment tu penses que les outils basés sur l'IA comme ChatGPT vont transformer les pratiques d'apprentissages dans quelques années ?

Léna :

Franchement, ça a déjà tellement changé en deux ans, c'est dingue. Rien qu'à voir comment on travaille aujourd'hui par rapport à avant, c'est devenu un réflexe d'aller sur ChatGPT pour tout et n'importe quoi. Avant mon premier réflexe quand j'avais une question c'était d'aller sur Google, mais là j'ai complètement abandonné cette habitude pour ChatGPT. Mais limite je me demande si depuis que ChatGPT existe, y'a pas eu une baisse du nombre de recherche Google dans le monde, ça m'étonnerais même pas. Après si je dois parler de comment je vois l'évolution de tout ça dans le futur, bah déjà je pense qu'à un moment les écoles vont devoir s'adapter au fait que les étudiants utilisent l'IA. J'ai l'impression que pour l'instant on est un peu dans un entre-deux où l'IA est pas encore utilisé à outrance par les étudiants donc c'est pas encore un enjeu majeur pour les univ, mais à terme je pense vraiment que les étudiants vont vraiment finir par abuser des IA tellement ça sera efficace pour absolument tout. Et là, je sais pas trop comment ils vont gérer ça mais va falloir faire quelque chose.

Kevin : Et t'aurais des idées ou des suggestions pour rendre plus compatible ChatGPT avec le milieu académique justement ?

Léna :

Hmm là je vais partir dans un truc purement hypothétique et je sais pas à quel point c'est faisable ou si c'est vraiment pertinent mais déjà, il faudrait que les universités organisent des ateliers ou des formations pour nous montrer comment utiliser ChatGPT de manière critique. Genre, on pourrait apprendre à recouper ses réponses, à vérifier les sources, et surtout à l'utiliser comme un outil d'aide plutôt que comme une béquille qui fait tout le taf à notre place. Je pense que ça donnerait un cadre plus clair sur l'utilisation de l'IA, sur ce qui est toléré, ce qui ne l'est pas.

Kevin :

Ouais c'est clairement pertinent je pense. Dans l'idée c'est dire qu'on sait que vous utilisez l'IA donc quitte à ce que vous l'utilisez, on va vous dire comment faire.

Léna :

Oui c'est ça, ça serait tellement dommage de juste nous interdire de l'utiliser, et à l'inverse ça serait aussi super mauvais de laisser les élèves livrés à eux-mêmes avec les IA alors que ça va prendre une énorme place dans l'apprentissage.

Kevin :

C'est ça. En tout cas c'était super intéressant d'avoir cet échange avec toi, désolé ça a pris un peu plus de temps que prévu. Mais je pense qu'on a ce qu'il faut là, c'était super merci beaucoup !

Léna :

T'inquiète, et merci à toi j'ai trouvé ça trop cool aussi. Salut.

Kevin :

Salut, à bientôt et bon courage pour tes cours.